

## Les Serpents

Alexandre Dumas



### Collection

Petits et Grands Classiques  
Éditions Perret, 2026.

### Niveau

Quatrième

# RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

## Dossier de l'enseignant

*par Laurent Angard*

*Avec Les Serpents, Alexandre Dumas nous plonge dans un univers où la fascination pour le reptile se mêle à l'érudition, à l'anecdote et à la réinvention narrative. Œuvre tardive, publiée dans les années 1860, ce texte hybride – entre traité zoologique, récit de voyage et causerie littéraire – révèle un Dumas en pleine liberté créatrice. L'écrivain y recycle, avec une désinvolture assumée, ses lectures, ses souvenirs et ses propres œuvres, pour composer une véritable « mythologie seconde » du serpent, à la croisée des savoirs antiques, des croyances populaires et des découvertes scientifiques de son temps.*

## Objectifs pédagogiques

- Rêver, délibérer, développer son jugement : en quête de valeurs et de vérité.

## Séquence pédagogique

**Niveau :** Quatrième.

**Durée :** 6 à 8 heures (modulable).

**Domaine :** « Sonder, explorer, anticiper : la fiction aux limites de notre monde (récit, fiction) » – récits d'aventure, d'anticipation, enquêtes, etc.

**Compétences visées :**

- Comprendre et interpréter des récits complexes, repérer la dynamique du récit (élément déclencheur, péripéties, chute).
- Rédiger un récit complet de 2-3 pages combinant narration, description, dialogue. Interroger le réel, « dire le monde » et la relation de l'homme à la nature.
- Récits d'aventure aux limites du réel : une chasse entre serpent et écureuil

## Programmation

- **Séance 1 :** Entrer dans le récit d'aventure.
- **Séance 2 :** Construire le suspense et la vitesse.
- **Séance 3 :** Étude de la langue. « La course du serpent » : imparfait et passé simple.
- **Séance 4 :** L'animal comme personnage d'aventure.
- **Séance 5 :** Le regard du narrateur : entre science et fiction.
- **Séance 6 :** Évaluation sommative d'écriture (récit d'aventure animalier).

## Séance 1 : Entrer dans le récit d'aventure

**Objectifs :** reconnaître la dynamique d'un récit, identifier élément déclencheur et péripéties, lire à voix haute.

**Contexte :** Ce récit d'aventure est extrait du texte *Les Serpents*, où Alexandre Dumas mêle curiosité scientifique et art du suspense pour raconter les exploits parfois terrifiants de ces reptiles.

S'appuyant sur un témoignage du naturaliste franco-américain John-James Audubon, grand observateur des animaux d'Amérique, Dumas transforme ici une scène de chasse entre un serpent à sonnettes et un écureuil en véritable « mini-roman » d'aventures. Le lecteur suit pas à pas la course poursuite, les ruses, la peur et l'issue tragique du combat, dans une forêt qui devient un décor spectaculaire où la nature se révèle à la fois fascinante, violente et mystérieuse.

À propos de la rapidité qui a valu au serpent à sonnettes le nom expressif de *caolt*, c'est-à-dire le vent, le fameux naturaliste américain Audubon<sup>1</sup> raconte une chasse dont il a été témoin et qui fut donnée par un serpent à sonnettes à un écureuil gris. [...]

Il était donc, selon son habitude, occupé à observer, avant de l'abattre avec son fusil, les mouvements d'un oiseau dont l'espèce lui était inconnue, lorsque son attention fut distraite par un léger bruit qu'il entendit à quelque distance de l'endroit où il était à l'affût ; à l'instant même, un écureuil gris s'élança hors d'un buisson, donnant des signes d'excessive frayeur et courant de toute sa vitesse ; un serpent à sonnettes de moyenne taille était à sa poursuite au moment où Audubon vit les deux animaux. L'écureuil avait six ou huit pas d'avance sur le serpent, mais cette distance diminua rapidement. L'élan du reptile était tel qu'Audubon ne le vit que comme un éclair au moment où il passa près de lui. Comprenant que s'il continuait sa course à terre, il était perdu, l'écureuil s'élança contre un arbre, au tronc duquel il monta avec l'agilité particulière à ces animaux, et en quelques secondes gagna la cime de l'arbre. Le reptile le suivit avec moins de vitesse qu'à terre ; mais cependant, au grand étonnement du naturaliste, sans perdre de terrain sur le quadrupède [...]. Parfois l'écureuil disparaissait, grâce aux bonds qu'il faisait, aux regards du naturaliste ; mais alors, en reportant ses yeux sur le serpent, il devinait bien vite sur quelle branche était la proie qu'il poursuivait. [...] L'écureuil sautait, le serpent se pendait par la queue et, imprimant à son corps un vigoureux balancement, passait d'une branche à l'autre. L'écureuil trouva un creux d'arbre sur son chemin et s'y blottit ; mais il comprit qu'il était perdu s'il y restait et en ressortit presque aussitôt. Dans cette fausse manœuvre, si rapide qu'elle ait été, il avait perdu un temps précieux ; il se trouva donc en sortant si près de son ennemi que, la frayeur le paralysant, il jugea que le seul moyen de

1 John James Audubon (1785-1851), naturaliste et peintre franco-américain né aux Cayes, dans l'ancienne colonie française de Saint-Domingue, et mort à New York.

... rattraper la distance perdue était de se laisser tomber sur le sol. Ce fut ce qu'il fit, étendant horizontalement ses pattes et sa queue en manière de parachute ; mais le serpent fut derrière lui à terre si rapidement qu'il n'eut pas le temps de gagner un autre arbre et qu'en deux ou trois élancements, le serpent le saisit par l'occiput. Le reptile enveloppa alors si complètement la pauvre bête de ses replis qu'elle disparut entièrement aux yeux du spectateur de ce combat. Ses cris seulement continuaient, mais toujours s'affaiblissant. Audubon s'approcha alors du reptile, qui, tout occupé de son écureuil, ne parut nullement inquiet de sa présence. Il se déroula en conséquence au bout de deux ou trois minutes et, comme sa proie était morte, il commença de la visiter avec la plus scrupuleuse attention, soulevant la partie antérieure de son corps et regardant avec cet œil vif et flamboyant qui est une de ses armes ; puis il lissa le poil avec sa tête et, sans se préoccuper du surcroît de difficultés que présentait la position, il commença d'avalier l'écureuil par la queue, c'est-à-dire à l'envers. Les deux cuisses et la croupe passèrent difficilement, mais cet obstacle disparu, le reste suivit sans difficulté le train de derrière.

Cette opération accomplie, le serpent resta immobile, pareil, dit le narrateur, par le renflement de sa gorge et par l'ouverture de sa gueule, à une bourse dans laquelle on aurait fourré un rouleau d'écus. Audubon coupa une baguette et l'agaça avec cette baguette pour voir s'il bougerait ; mais le seul mouvement dont il était capable était de soulever la tête et la queue, le reste du corps semblant paralysé et cloué à la terre [...].

Le drame finit par un coup de baguette que le naturaliste donna au serpent et qui lui rompit la colonne vertébrale.

Alexandre Dumas, *Les Serpents*, éd. L. Angard, Paris, Éditions Perret, « Petits et Grands Classiques », 2026, p. 91-92.

**Activité 1 :** lecture expressive, avec repérage rapide : qui raconte ? quels personnages ? où ? quels animaux en présence ?

**Activité 2 :** découper le texte en grandes étapes : « Vivre des aventures » (déclencheur, déplacement, obstacles, issue).

**Trace écrite :** schéma narratif de la chasse (observation initiale – poursuite – ruse de l'écureuil – erreur – capture – dévoration – intervention du naturaliste).

---

## Séance 2 : Construire le suspense et la vitesse

**Objectifs :** comprendre comment la langue crée le suspense, travailler le lexique du mouvement et de la peur, consolider la maîtrise du récit.

- **Travail de repérage :** verbes de mouvement (s'élancer, poursuivre, se laisser tomber, saisir...), adverbes et compléments de manière, phrases longues/juxtapositions qui accélèrent le rythme.

- **Questionnement guidé** : comment l’auteur nous fait-il ressentir la vitesse et le danger ? (mise en avant de « comme un éclair » [comparaison], « en quelques secondes » [CC temps], « deux ou trois élancements », champ lexical, etc.).
- **Travail d’écriture rapide** : récrire en 3-4 phrases en les ralentissant (ajouter des expansions, par exemple) ou en les accélérant (couper, juxtaposer) – s’entraîner à lire avec ce nouveau rythme.

## Séance 3 : Étude de la langue. « La course du serpent » : imparfait et passé simple

**Objectifs** : identifier et comprendre les valeurs de l’imparfait (description, arrière-plan, habitude) et du passé simple (actions de premier plan, coups de théâtre) dans un récit d’aventure. Percevoir que le passé simple est ici le temps de la vitesse et des actions décisives dans la chasse serpent/écureuil.

### 1. Entrer dans la séance (5-10 min)

- Projeter un court passage du texte (de « Un écureuil gris s’élança » à « en quelques secondes gagna la cime de l’arbre »).
- Jeu « Flash-verbos » : en binômes, les élèves entourent en une minute tous les verbes au passé simple et soulignent les verbes à l’imparfait.
- Mise en commun rapide par le professeur : deux colonnes au tableau « Il faisait / il brillait / il observait... » vs « il s’élança / il monta / il gagna... » ; les élèves constatent que les verbes de la poursuite sont massivement au passé simple.

### 2. Classement et mise en sens (15-20 min)

- Fiche ou tableau à compléter :
  1. Colonne A : verbes à l’imparfait du passage complet (*était, semblait, regardait, continuait, etc.*).
  2. Colonne B : verbes au passé simple (*s’élança, comprit, se laissa tomber, saisit, commença, passa, etc.*).
- **Tâche 1** : pour chaque verbe, cocher « décor/description », « habitude/arrière-plan » ou « action qui fait avancer l’histoire ».
- **Tâche 2** : courte formulation guidée à trous à compléter collectivement.

⋮ Dans ce texte, l’imparfait sert surtout à... (installer le décor, décrire, montrer ce qui dure). Le passé simple sert à... (raconter les actions rapides, les changements brusques).  
⋮

### 3. Petit défi de transformation (15 min)

Activité en groupes de 3-4 : « Ralentir ou accélérer la chasse ».

- Groupe 1/2 : donner 4-5 phrases de la poursuite au passé simple ; les élèves doivent les récrire en remplaçant le plus de verbes possibles par l'imparfait, sans changer le sens global. Ils lisent à voix haute : on entend que la scène devient plus lente, plus descriptive.
- Groupe 3/4 : donner un court passage descriptif à l'imparfait ; les élèves transforment 3-4 verbes en passé simple et ajoutent un ou deux connecteurs (« soudain », « tout à coup ») pour créer un effet d'accélération.
- Vote rapide : « Quelle version vous semble la plus rapide ? La plus lente ? Pourquoi ? » On fait verbaliser que le choix du temps a un effet de rythme.

### 4. Trace écrite / synthèse (5-10 min)

Trace courte, à coconstruire avec les élèves.

..... Dans le récit de Dumas, l'imparfait sert à peindre le décor, les attitudes qui durent et les perceptions d'Audubon. Le passé simple sert à raconter les actions rapides de la chasse, surtout celles du serpent. Il donne une impression de vitesse et de coups de théâtre.  
.....

Faire souligner 2-3 exemples de chaque temps dans le texte, à garder pour la réutilisation en rédaction.

### 5. Prolongement-jeu

- Mini-dictée ou jeu de cartes « Imparfait / passé simple » : lire des phrases orales inspirées du texte, les élèves lèvent une carte « I » ou « PS » selon le temps qu'ils choisiraient pour raconter la scène de façon vive ; discussion rapide sur l'effet produit.
- Dictée notée :

..... [Le serpent à sonnettes] fut interrompu au beau milieu de son repas, le serpent noir se laissa couler peu à peu de la liane jusqu'à ce qu'il n'y fût plus retenu que par un seul anneau de sa queue flexible ; son long corps, étendu de haut en bas, était verticalement suspendu au-dessus de l'autre. Ce fut alors seulement que le crotale l'aperçut, mais trop tard ; le serpent noir déroula son dernier anneau, sauta à terre, et, avec la rapidité de l'éclair, enveloppa de ses noirs replis le corps tacheté de son adversaire. C'était un curieux spectacle que celui de ces deux reptiles enroulés et se tordant sur l'herbe. Nous fûmes quelque temps avant de nous rendre compte de ce combat. La différence de taille était presque insignifiante entre les deux combattants ; le *constrictor* pouvait avoir un pied de plus que son adversaire, mais en même temps il était plus mince que lui ; tout son avantage était donc dans une agilité dix fois supérieure à celle du serpent à sonnettes. En  
.....

effet, le serpent noir se roulait et se déroulait à volonté en foulant le corps du crotale et l'écrasant de toute la puissance de ses muscles. Aussi, à chaque nouvel embrassement de son ennemi, le serpent à sonnettes se tordait et se contractait avec tous les signes d'une mortelle douleur.

Alexandre Dumas, *Les Serpents*, éd. cit., p. 71-72.

On écrira au tableau : *constrictor* et l'on ne pénalisera pas le *fût* pris pour un PS.

---

## Séance 4 : L'animal comme personnage d'aventure

**Objectifs :** analyser la construction des personnages, relier à la perspective « en quête de valeurs et de vérité » (courage, ruse, erreur, responsabilité humaine).

**Repérage :**

- tout ce qui montre l'écureuil comme un « héros malheureux » (ruse, peur, erreur de jugement) ;
- tout ce qui donne au serpent un statut de prédateur presque monstrueux (rapidité, manière de se déplacer, de serrer, d'avalier) ;
- un roman d'aventures : obstacles (prédateur, milieu naturel) et qualités du héros (vivacité, ruse, mais aussi limites).

**Pour conclure :** Débat interprétatif court pour préparer à l'argumentation : le « héros » de cette histoire est-il l'écureuil, le serpent, ou le naturaliste qui intervient ? (*Le professeur fera en sorte de rester sur des arguments textuels simples.*)

---

## Séance 5 : Le regard du narrateur, entre science et fiction

**Objectifs :** comprendre la notion de point de vue, distinguer observation scientifique et mise en récit, travailler l'oral argumenté.

**Rappel :** Dumas rapporte un épisode raconté par Audubon, naturaliste.

**Travail :**

- Repérer les traces du « témoin » (réactions d'Audubon, interventions finales).
- Discuter : en quoi ce texte « instruit » (connaissances sur le serpent) et « plaît » (suspense, images fortes) à la fois ? [Aborder le « *placere et docere* » d'Horace.]
- Exposé rapide : par deux, préparer une courte présentation d'Audubon « vu par Dumas » comme personnage d'aventure [travail au CDI].

---

## Séance 6 : Évaluation sommative d'écriture (récit d'aventure animalier)

**Objectif :** En classe de 4<sup>e</sup>, les élèves doivent maîtriser la composition d'un récit complet et complexe de deux à trois pages, combinant différentes formes de discours.

**Consigne :** En t'inspirant du texte étudié (chasse serpent/écureuil), raconte en 2-3 pages une scène d'aventure mettant en jeu deux animaux dans un milieu naturel. Ton récit comportera :

- une situation de départ claire ;
- au moins deux péripéties [actions] ;
- un moment de suspense fort ;
- une issue nette (heureuse ou tragique).

Tu utiliseras des verbes de mouvement variés, au moins trois comparaisons (*comme, tel que, pareil* à) et un champ lexical de la peur (2-3 pages). Utilise à bon escient les temps du récit (imparfait / passé simple).

**Grille d'évaluation alignée sur le cycle 4 :** cohérence du récit, gestion du temps, richesse lexicale, correction syntaxique et orthographique.

---

### Prolongements possibles

- **Lecture cursive courte** (en classe par le professeur) : un autre récit d'aventure animalier (par exemple un extrait de *Croc-Blanc* ou d'un roman de type robinsonnade avec animaux) pour comparer le traitement du danger et de la nature.
- **Travail interdisciplinaire** : en SVT/EMC, questionner la représentation du serpent à sonnettes (espèce réelle, risques, place dans l'écosystème) pour croiser savoirs scientifiques et littéraires.
- **Parcours d'éducation artistique et culturelle : histoire des arts** : exploiter cette autre fiche pédagogique (pdf).